

Eclats de joie

— | —

Luc Devillers

Eclats de joie

Luc, évangéliste du salut



ÉDITIONS
CABÉDITA
2014

PAROLE EN LIBERTÉ

Une collection dirigée par Daniel Marguerat

REMERCIEMENTS

L'éditeur tient à exprimer sa reconnaissance
à la Société de Bible du Canton de Vaud pour le soutien
qu'elle a apporté à la réalisation de cet ouvrage et au
développement de cette collection.

Couverture : Photo Eric Caboussat

© 2014. Editions Cabédita, route des Montagnes 13 – CH-1145 Bière
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains
Internet : www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-691-0

Avant-propos

Eclats de joie. Luc, évangéliste du salut. Un éclat, c'est un « fragment d'un objet brisé » (*Le Petit Larousse* 2010). Le lecteur de ces pages est averti : il n'y trouvera pas un commentaire complet de l'évangile de Luc, mais recueillera simplement quelques éclats. Comme ceux qu'un spécialiste de la préhistoire ramasserait sur le site qu'il explore. Ce sont des éclats « de joie », comme on parle d'« éclats de rire ». Car, des pages de Luc de la joie éclate.

Le terme « éclat » désigne aussi la « qualité de ce qui brille », ou « de ce qui s'impose à l'admiration, à l'attention ». De fait, l'insistance de Luc sur la joie est admirable.

Auteur majeur du Nouveau Testament, Luc est un « évangéliste du salut ». Mais il n'a pas le monopole de la mise en musique de ce thème : ainsi, l'évangile de Jean revient souvent, lui aussi, sur la question du salut.

Ce livre offre donc un regard sur quelques pages propres à Luc¹, avec une conviction solide : chez Luc, le salut se voit et suscite la joie.

Je dédie ces pages à la mémoire de François Bovon, grand exégète de Luc, décédé le 1^{er} novembre 2013.

Fribourg, 18 octobre 2013
En la fête de l'évangéliste Luc

¹ Sauf remarque expresse, les citations bibliques sont tirées de la *Traduction ecuménique de la Bible* (TOB), édition de 2010. Les sigles des livres bibliques sont ceux de la TOB ; mais pour l'évangile de Luc on a allégé le texte en supprimant le sigle Lc.

Qui es-tu, Luc?

Mais qui donc est l'auteur de l'évangile dit *selon Luc*? Le lecteur non averti répondra spontanément: mais c'est Luc, bien sûr! En fait, comme pour les trois autres évangiles canoniques, ce livret sur Jésus ne donne pas le nom de son auteur. Aurons-nous plus de chance en nous tournant vers les Actes des apôtres, que la majorité des spécialistes attribuent, en accord avec la plus ancienne tradition, au même auteur que le troisième évangile? Non.

Certes, dans quelques passages des Actes le narrateur quitte son ton neutre habituel pour s'impliquer dans le récit, grâce à l'emploi de la première personne du pluriel: *A la suite de cette vision de Paul, nous avons immédiatement cherché à partir pour la Macédoine... Elle nous talonnait, Paul et nous* (Ac 16,10-17; voir aussi Ac 20,5 – 21,18; 27,1 – 28,16). Pour certains, c'est la preuve que l'auteur des Actes a été un collaborateur de Paul dans plusieurs étapes de son apostolat. Ils cherchent alors dans les lettres de l'apôtre des informations sur cet homme, et pensent à *Luc, notre ami le médecin* (Col 4,14).

Mais la présence de passages en «nous» dans les Actes ne garantit pas l'intervention d'un témoin oculaire. Tout bon écrivain est capable de créer un tel effet de «direct», en introduisant un «nous» en certains endroits de son texte. C'était d'ailleurs une coutume dans l'Antiquité, pour donner plus de

poids au récit. Aussi beaucoup de spécialistes ne reconnaissent pas dans les passages en « nous » des Actes la voix de Luc, compagnon de Paul.

D'autre part, le recours aux lettres de Paul pour reconstituer le personnage ressemble à la construction d'un fragile château de cartes. En effet, il faut distinguer entre lettres authentiques – vraiment rédigées par Paul – et celles que les spécialistes attribuent à l'un de ses disciples qui, pour répandre son propre message, se réclamerait de l'aura de l'apôtre. Trois lettres mentionnent Luc parmi les collaborateurs de Paul : le petit billet à Philémon (Phm 24) ; la lettre aux Colossiens, qui le désigne comme *notre ami le médecin* (Col 4,14) ; la deuxième lettre à Timothée, qui souligne sa fidélité indéfectible auprès de Paul (2 Tm 4,11). Mais seule la lettre à Philémon est reconnue par tous comme étant de Paul. L'authenticité des deux autres est discutée ou niée ; et, si elles évoquent Luc, c'est probablement en s'inspirant du billet à Philémon. Il est clair que Paul avait un collaborateur du nom de Luc. Mais rien ne prouve qu'il soit l'auteur des Actes et du troisième évangile.

On a parfois voulu tirer argument d'un autre détail. Dans une lettre authentique, Paul déclare avoir envoyé auprès de ses destinataires *le frère dont toutes les Eglises chantent la louange au sujet de l'Evangile* (2 Co 8,18). Le mystère plane sur ce disciple qualifié de *frère*, et qui a si bien travaillé dans le champ de l'évangélisation. Certains voudraient que l'allusion à *l'Evangile* désigne le troisième évangile : ce frère efficace serait donc Luc. Mais, là encore, c'est monter toute une théorie subtile à partir de prémisses discutables. En effet, avant le II^e siècle, le terme

Qui es-tu, Luc?

«évangile» renvoie toujours à une prédication orale, jamais à un livre écrit sur Jésus. Quant à vouloir y repérer l'évangile attribué à Luc, c'est s'appuyer sur ce que l'on veut prouver, par un argument circulaire.

De telles réserves critiques pourront surprendre, et même décevoir, certains lecteurs. Qu'ils comprennent au moins que l'essentiel, pour nous, est d'avoir à notre disposition ces magnifiques ouvrages intitulés *Evangile selon Luc* et *Actes des apôtres*. Les premiers chrétiens ne cherchaient pas à se faire un nom. Leur seule joie était de se mettre au service de la Bonne Nouvelle, ce que firent les évangélistes, chacun avec son talent littéraire.

Le vrai Luc nous reste donc largement inconnu, de même que Matthieu, Marc ou Jean. Nous pouvons simplement déduire de l'analyse de ses écrits son milieu d'origine. Sa compétence littéraire, la grande qualité de son grec, tout cela incite à le classer parmi les lettrés du monde grec. Puisqu'il s'intéresse à Jésus, mais connaît la bible juive écrite en grec, on en fait souvent un païen acquis à la foi juive, et par la suite devenu chrétien. De fait, Luc est le seul à dire du centurion de Capharnaüm qu'il aime la nation juive et a bâti la synagogue locale (7,5). Par acquit de conscience, signalons encore que quelques auteurs, pour divers motifs, estiment plutôt que Luc serait un Juif: position certes minoritaire, mais pas inintéressante. Mais, en fait, en matière d'évangile (canonique), l'œuvre l'emporte sur son auteur. Comme la finale du quatrième évangile le dit à demi-mots à propos de «Jean» (Jn 21,22-24), il nous suffit de savoir que Luc «demeure» parmi nous à travers sa double œuvre littéraire et théologique.

Eclats de joie

Ses deux tomes, Luc les adresse à un certain Théophile (cf. 1,3 ; Ac 1,1) : peut-être un notable de la société romaine, intéressé, voire déjà conquis, par le message de Jésus. Mais le nom de ce destinataire signifie «ami de Dieu», si bien que, quelle que soit son identité réelle, chaque lecteur qui désire aimer Dieu (cf. Dt 6,5) peut se reconnaître en lui. Dans la préface de son évangile (1,1-4), Luc affirme avoir travaillé avec minutie dans la collation de ses informations, afin de constituer un récit bien charpenté, qui permette de vérifier la solidité de la foi en Jésus. Le lecteur de son œuvre en diptyque n'a plus qu'à plonger en elle. Elle s'offre à lui avec tout son trésor de joie. Il n'aura jamais fini d'en goûter les délices.

Un Dieu de joie pour tous les âges

Après une brève préface, Luc nous plonge dans l'histoire d'Israël. Les deux premiers chapitres de son évangile racontent la venue au monde puis l'enfance de Jésus (1,5 – 2,52). Plus exactement, Luc dresse dans ces pages deux portraits croisés : celui du petit Jean-Baptiste et celui de l'enfant Jésus. La mise en parallèle de deux figures était souvent pratiquée dans l'Antiquité. Dans ce genre de présentation, l'une des figures l'emporte sur l'autre. Le travail de Luc ne déroge pas à la règle : en effet, si le récit concernant Jean-Baptiste met en valeur la vocation exceptionnelle de ce petit d'homme, celui qui tourne autour de Jésus souligne largement sa supériorité face à Jean.

Dans cette « enfance de Jésus », Luc adopte un style et un vocabulaire qui rappellent la langue de la bible juive écrite en grec, la Septante. Non seulement ces pages sont exceptionnellement chargées de souvenirs textuels de l'Ancien Testament, mais encore Luc semble écrire à la manière de la Septante. Histoire d'insérer les événements qu'il nous transmet dans la longue trame des scènes bibliques qui ont façonné l'histoire d'Israël.

Ces premières pages consistent en une succession de tableaux, ce qui explique la légende qui fait de Luc le premier peintre de la Vierge Marie. Ici je n'en retiendrai que quelques

Eclats de joie

points, pour en souligner le caractère intimiste et familial, mais aussi la portée universelle.

D'une façon toute spéciale, dont aucun autre évangéliste n'use, Luc met ici en scène des personnages des deux sexes et de différents âges, tous rattachés les uns aux autres par des liens de parenté, ou par une commune piété envers le Dieu d'Israël. Ainsi voit-on défiler un couple âgé (Zacharie et Elisabeth), ainsi que leur jeune cousine Marie et, hors caméra, son fiancé Joseph; mais encore les deux futurs héros Jean et Jésus, aux premiers stades de leur existence humaine; et enfin, partageant la piété de ces humbles familles, le sage Syméon et la prophétesse Anne. A la suite des prophètes d'Israël, Luc sait que la joie de Dieu et le don de son Esprit sont pour tous les êtres humains de tous les âges: *Alors les jeunes filles dansent et elles s'épanouissent, ainsi que les jeunes gens et les vieillards* (Jr 31,13); *Vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, vos jeunes gens auront des visions* (Jl 3,1, cité par Luc en Ac 2,17!). Bref: un Dieu de joie pour tous les âges.

Les deux enfants mis en parallèle dans ces pages sont évoqués à différents stades de leur enfance, depuis l'état d'embryon pour Jésus (Annonciation) et celui de fœtus pour Jean (de six mois son aîné), jusqu'à l'orée de leur adolescence (Jésus à douze ans: 2,41-52), voire de leur vie d'adulte (Jean au désert jusqu'à sa manifestation publique: 1,80), en passant par leur condition de nouveau-né, à la naissance et huit jours après pour la circoncision. Une telle attention au devenir humain de deux êtres, dès le sein de leur mère, est rare.

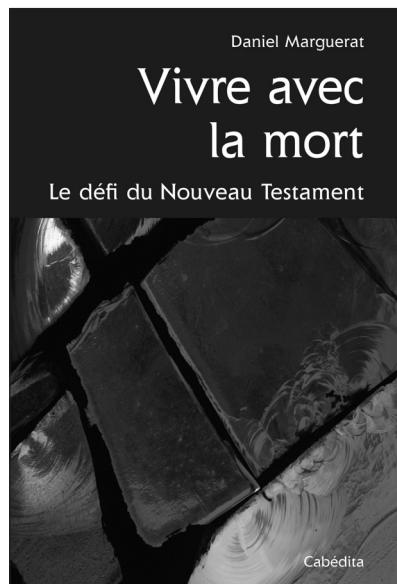
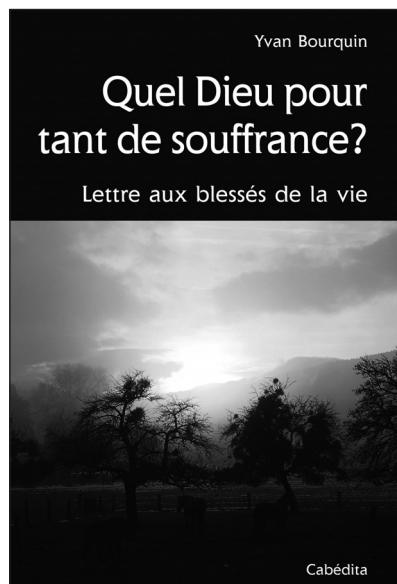
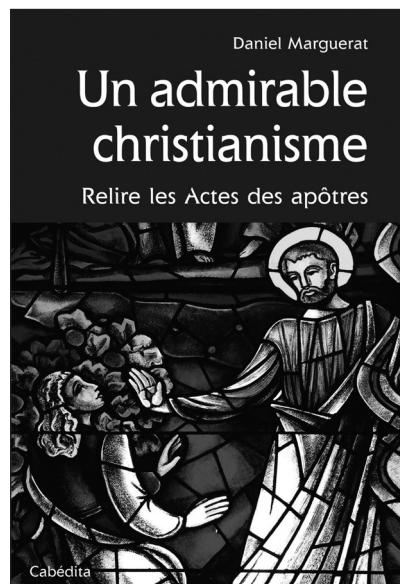
Table des matières

AVANT-PROPOS	7
QUI ES-TU, LUC ?	9
UN DIEU DE JOIE POUR TOUS LES ÂGES	13
Zacharie et Jean-Baptiste	18
Marie et Elisabeth	23
Syméon et Anne	30
LE SALUT DE DIEU	35
Le héros et son héraut.....	35
Esaïe chez Luc.....	38
L'aujourd'hui du salut.....	42
UN DIEU DE VIE ET DE JOIE	51
Une pêche pour la vie.....	52
Gestes et paroles de vie	55
Une mission de joie	59
UN DIEU DE MISÉRICORDE.....	63
Voir, une grâce.....	64
Filles et fils d'Abraham.....	69
Trois paraboles pour un Dieu de tendresse	70
VOIR JÉSUS : TROIS REGARDS	73
L'aveugle et le fils de David.....	73
Zachée, ou l'annonce faite au pécheur	74
Hérode, le contre-exemple.....	76

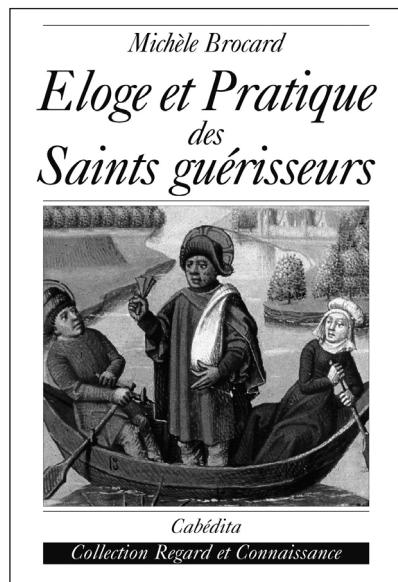
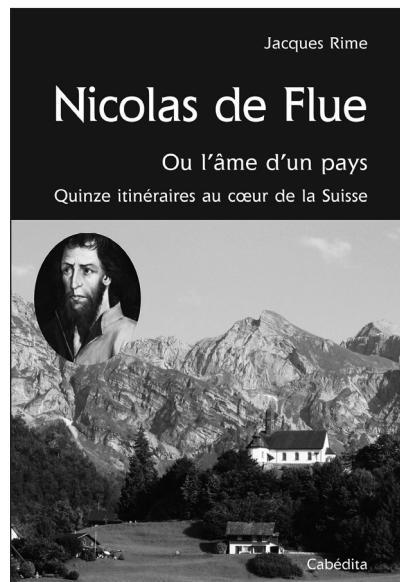
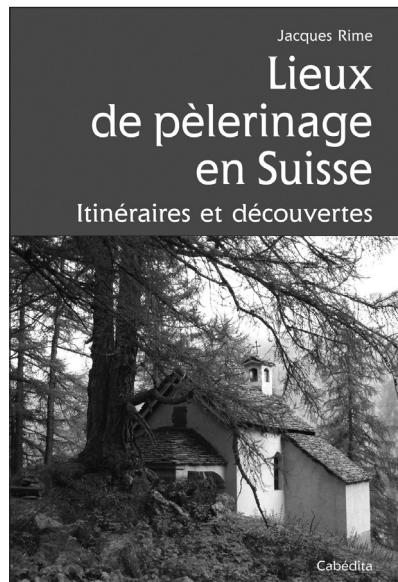
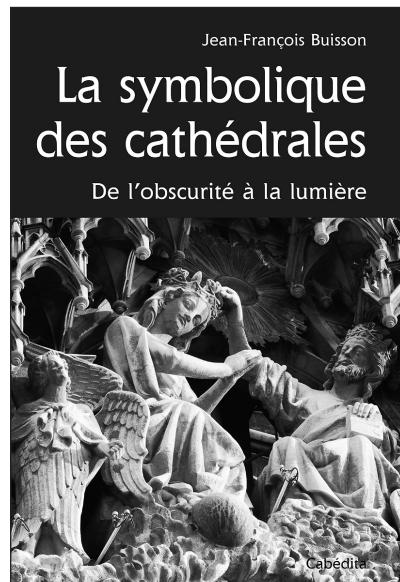
Table des matières

« CETTE PÂQUE AVEC VOUS... »	79
La mort du juste	79
Emmaüs, ou les yeux qui s'ouvrent	81
« Dans son sanctuaire »	86
OUVRAGES CONSULTÉS	89
TABLE DES MATIÈRES	90

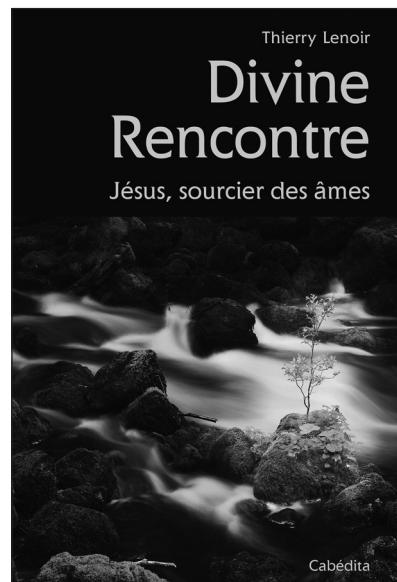
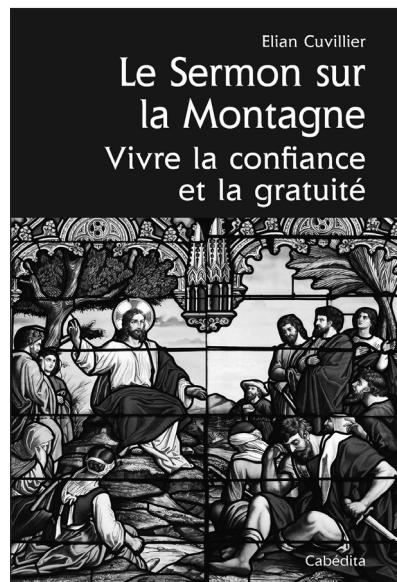
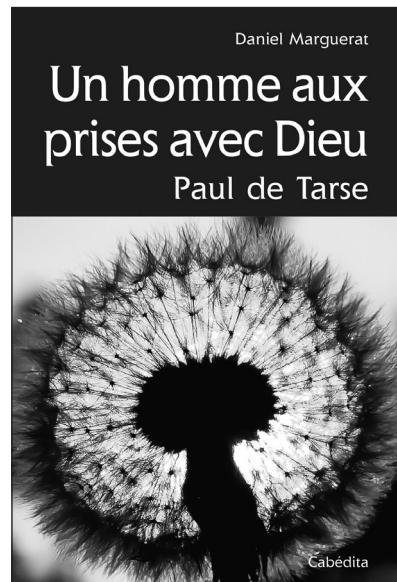
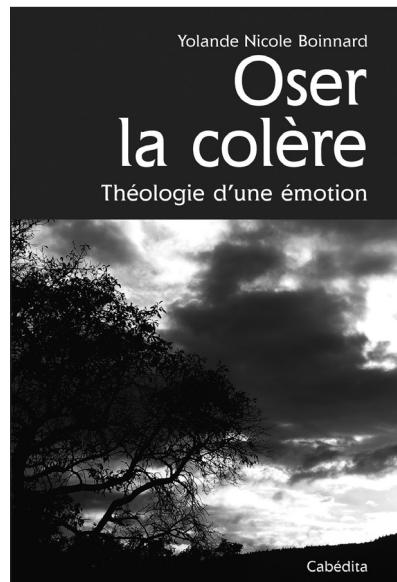
Même éditeur



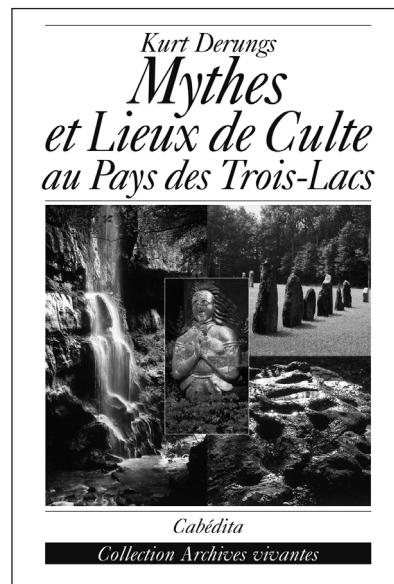
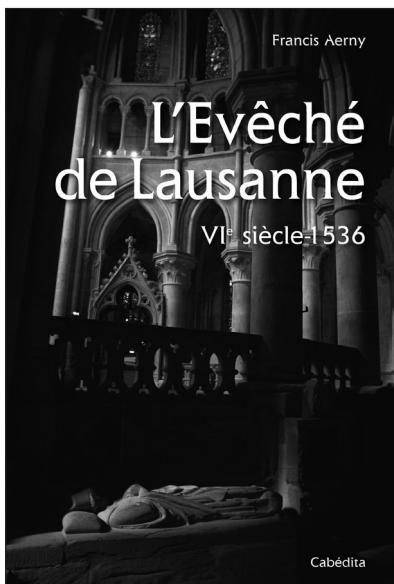
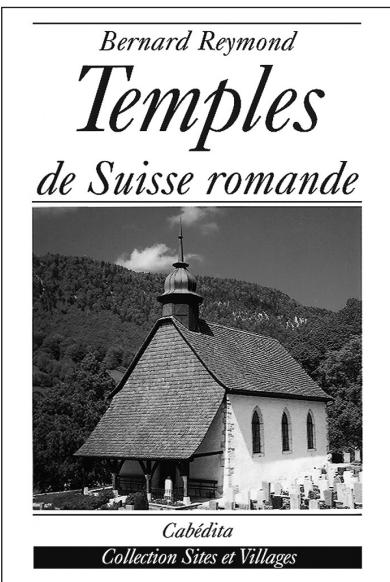
Même éditeur



Même éditeur



Même éditeur



*Achevé d'imprimer
le 1^{er} mars deux mille quatorze
pour le compte des Editions Cabédita à Bière.*

Mise en pages : Pierre Maleszewski - PAO graphique

Correctrices : Valérie Caboussat, Eliane Duriaux

Si ce livre vous a plu, si cette collection vous intéresse, demandez notre catalogue à votre libraire ou les autres titres édités par nos soins. A défaut, adressez-vous directement à :

SUISSE
Editions Cabédita
Route des Montagnes 13
CH-1145 Bière

INTERNET
www.cabedita.ch
Téléphone
0041(0)21 809 91 00

FRANCE
Editions Cabédita
BP 9
F-01220 Divonne-les-Bains

Imprimé en Suisse